

ACTUALITES



La remise du prix de la 7^{ème} édition du Meilleur Mémoire en Intelligence Economique et Stratégie des Organisations a eu lieu en amont de la conférence grand public du cercle géopolitique le mercredi 16 Janvier.

Ouvert aux étudiants en M1 et M2 de toutes les universités, ce prix récompense le mémoire le plus abouti portant sur une thématique liée à une meilleure compréhension des environnements concurrentiels :

- Anticipation (veille stratégique, circulation de l'information stratégique, prise de décision stratégique, cartographie et réseaux d'affaires, transparence et secret de l'information, ...)
- Logiques d'influence (relations Etats-Entreprises, lobbying, développement de standards et normes, réseaux d'affaires, ...)
- Protection des actifs stratégiques (réputation, compétences et innovation, gestion des titres de propriété, détention des capitaux propres, ...).

Rémy Mevel, étudiant en Master Affaires Européennes à l'IEP de Toulouse et finaliste de ce prix a axé son étude sur Le Medef et les Politiques Publiques Représentations du patronat français. Pour consulter son mémoire [cliquez ici](#)

Pauline Rozet, étudiante en Master 2 Business Transformation à l'Université Paris Dauphine et gagnante du prix s'est distingué avec son mémoire portant sur l'étude de la valeur et du déploiement des données de santé. *Voir la rubrique 'Focus'*.

Cette distinction lui a valu le prix de 1500 euros délivré par la chaire IESO.

Les candidatures pour la 8^{ème} édition sont ouvertes jusqu'au 30 septembre 2019. [Cliquez ici](#)

- La vingt-cinquième session des Mardis de l'IE a eu lieu le **22 janvier**. Pr Patrice Geoffron, Professeur d'Economie à Dauphine, directeur du LEDa-CGEMP est intervenu sur le thème « COP 24, taxe carbone: où va la transition énergétique ? ». *Voir la rubrique 'Analyse'*.

- Les conférences du cercle géopolitique ont eu lieu les : **16 janvier**, sur le thème *Les Recompositions géopolitiques dans le Golfe* ; **30 janvier**, *Le Brésil, pays émergé* ; **13 février**, *Le populisme submergera-t-il le multilatéralisme ?* ; **27 février**, *Vers une nouvelle géostratégie des alliances internationales* ; **20 mars**, *L'ambition chinoise - Questions sur une ascension*
- Interview d'Henri Isaac sur le modèle d'affaire d'Amazon dans le cadre de l'Émission « *la contre-attaque des hypermarchés face à Amazon et au e-commerce* », Capital, M6, Dimanche **24 Mars 2019**

AGENDA : Dates à retenir

- Prochaines sessions du Club de l'IE auront lieu exceptionnellement le **Mercredi 3 avril** et le **Mardi 28 Mai 2019**
Inscriptions ouvertes au grand public
- Prochaine conférence géopolitique le **Mercredi 3 avril 2019** avec Laurent Livolsi sur *Les enjeux géopolitiques des transports et de la logistique. Chine, Europe, France : quelles stratégies ?*
Inscriptions ouvertes au grand public
- Prochaine session de formation continue les **jeudi 4 et vendredi 5 avril 2019**
Inscriptions ouvertes à tous les professionnels
- Soutenances et remise du Trophée de l'IE le **Lundi 8 Avril 2019**
Concours ouvert aux étudiants du Master 101 "Politique Générale et Stratégie des Organisations" de l'Université Paris Dauphine

Informations et Inscriptions :
chaire.ieso@fondation-dauphine.fr
01 44 05 45 40

ANALYSE



**Club des Mardis
de l'IE de la
Chaire IESO.
Mardi 22 janvier,
« COP 24, taxe
carbone: où va la
transition
énergétique ? ».**

Avec Pr Patrice Geoffron,
Professeur d'Economie à Dauphine,
Directeur du LEDa-CGEMP,

Porteur de l'axe « intelligence économique des
risques et opportunités « énergie-climat » »

[Cliquez ici pour accéder à une interview vidéo du Pr Patrice Geoffron sur cette thématique.](#)

Vingt-quatre ans après la COP 1 de Berlin, les menaces induites par les dérèglements climatiques n'ont jamais été aussi grandes. Les ambitions de l'Accord de Paris sont mêlées de grandes incertitudes: les scientifiques du GIEC peinent à se faire entendre, la COP 24 a débouché sur des conclusions décevantes, la France fait la douloureuse expérience d'un rejet de sa taxation du carbone, ... Surtout, l'arrivée au pouvoir de dirigeants climato-sceptiques (de Trump à Bolsonaro) vient déplacer les équilibres géopolitiques qui avaient conduit à l'élaboration de l'Accord de Paris.

Quels indices permettent d'espérer une transition « bas carbone » suffisamment rapide et puissante pour contenir l'évolution de la température dans la fourchette de +1,5 à + 2°C, conformément à l'Accord de Paris ?

Ce n'est certes pas au niveau global que des signaux sont discernables : la part du mix énergétique mondial couverte par charbon-pétrole et gaz reste inerte, aux alentours de 80 %, confirmant une stabilité aussi remarquable que préoccupante depuis des décennies. Et le rebond des émissions mondiales de CO2 en 2017, confirmé en 2018, semble repousser sine die toute perspective plausible de « pic du carbone » à une échelle globale. Mais, compte tenu de l'inertie des systèmes énergétiques – essentiellement composés d'actifs industriels à durée de vie longue, moyens de production et infrastructures logistiques – rechercher de nets changements à un niveau agrégé est évidemment une démarche illusoire.

En revanche, l'analyse des stratégies des pays les plus avancés dans leur transition énergétique est riche d'enseignements – notamment pour ce qui est de la transformation des systèmes électriques – ainsi que la détection de différents « signaux faibles

» comme des manifestations citoyennes, la traduction devant des tribunaux de différents États – notamment les Pays-Bas – pour « inaction climatique », qui prennent leur place dans le débat public. Ces évolutions méritent attention car – sans préjuger du moment – si un pic du carbone devait advenir, nous entrerions dans une nouvelle ère, aux principes largement inconnus, à la fois en termes géopolitiques et macro-économiques, bien au-delà du seul périmètre des systèmes énergétiques.

Car limiter la progression de la température selon les ambitions définies à Paris impliquera de diviser par six les émissions entre 2020 et 2050, ce qui représentera alors le même niveau qu'en 1950, mais avec un PIB décuplé et une population quadruplée en cent ans. Ce changement de relation macro-économique entre émissions de CO2 et PIB constitue un nouveau « modèle économique » dont on sait bien peu de choses, tant il rompra avec celui qui prévaut depuis le début de l'ère industrielle.

FOCUS :



« ETUDE DE LA VALEUR ET DU DEPLOIEMENT DES DONNEES DE SANTE »

Par Pauline Rozet, gagnante du prix du meilleur
mémoire en intelligence économique et stratégie des
organisations.

Les organisations publiques et privées détiennent un élément capital dans leur patrimoine : les données. Ces dernières peuvent être valorisées de manière financière et commerciale. La valorisation financière des données n'est pas immédiate dans la mesure où celles-ci doivent subir une collecte, puis un traitement avant de devenir une ressource utilisable. De fait, il convient d'adopter une vision différente de la valorisation des données et plutôt y voir un bien d'intermédiation qui va générer par la suite une rétribution financière directe ou une rétribution d'accès à de l'information.

Le secteur de la santé a de nombreux défis à relever comme l'accès à l'information, le droit d'hébergement et d'exploitation des données, la sécurité et la valorisation des données récoltées, l'organisation du marché avec l'ensemble des parties prenantes. Il fera en outre face à des enjeux éthiques importants. Tout ceci dans le but d'améliorer les soins et la connaissance médicale, de revoir les parcours de soins pour les rendre plus efficaces et personnalisés, de créer de nouveaux modèles d'affaires dans la santé et de réussir à utiliser la technologie au service de la médecine avec l'intelligence artificielle, l'intelligence augmentée, l'informatique quantique, la blockchain...

Ainsi, face à la digitalisation des modes de vie et des organisations, ce mémoire cherche à comprendre comment peut-on créer de la valeur et quel type de valeur à partir des données personnelles, avec en cas d'étude le secteur de la santé.

Pour accéder à l'intégralité de son mémoire, [cliquez ici.](#)

Directrice de la rédaction :

Stéphanie Dameron, directrice de la chaire IESO

Rédaction : Narjisse Hannache-Heurteloup, chargée de projets
01.44.05.45.40 - <http://chaireieso.fondation.dauphine.fr>